



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Médecin principal
Frédéric Honoré
Groupe B3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / Présentation du bilan géopolitique périphérique et mondial de la Chine en prévision de la visite du chef d'état-major.

La Chine a toujours fait l'objet d'interrogations en terme de puissances de la part du monde occidental. Déjà, dans les années 1970, la France à travers Alain Peyrefite, se demandait « Et quand la Chine s'éveillera ? », laissant entendre : que se passera-t-il ? Aujourd'hui, on peut affirmer qu'elle s'est réveillée et la problématique actuelle de la Chine, puissance démographique par nature avec une estimation de 1,5 milliard d'habitants, se pose en terme de sécurités. Sans occulter les enjeux de la sécurité intérieure qui est en grande partie la source de la conduite politique de la Chine, nous limiterons notre étude aux problèmes de sécurité périphérique, c'est-à-dire régionale, dans une première partie puis nous aborderons les problèmes de sécurité mondiale due à la Chine.

I Les problèmes de sécurité régionale

Nous excluons des enjeux régionaux les questions liées à Taiwan, au Tibet et au développement de l'islamisme ouïgour dans la région du Xinjiang qui, pour les chinois, sont du domaine de la politique strictement interne.

Il y a lieu de remarquer, tout d'abord, que depuis le milieu du 20^{ème} siècle, la Chine a réglé quelques vingt trois contentieux frontaliers, source d'apaisement des tensions régionales. Dans les années 1960, ce sont les règlements territoriaux avec principalement la Birmanie, le Népal, la Mongolie, le Pakistan et l'Afghanistan. Dans les années 1990, cette politique s'est poursuivie avec le Laos, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Vietnam et enfin l'Inde avec une reconnaissance mutuelle du Tibet en 2003.

Toutefois, la croissance démographique est si importante (même contrôlée par la politique de natalité) qu'elle entraîne de nouvelles tensions. Tout d'abord, il a été observé une émigration chinoise vers la Russie (Orientale) qui a pu être estimée à environ deux millions de personnes et plus généralement vers l'ensemble de l'Asie du Sud-Est. Par

ailleurs, sur le plan alimentaire, la Chine n'est pas autonome. En effet, elle se voit contraint d'importer plusieurs dizaines à plusieurs centaines de millions de tonnes de céréales par an. Or ses voisins, dépendants également sur le plan alimentaire, subissent la tension actuelle sur les prix mondiaux céréaliers. On note enfin des tensions régionales en rapport aux besoins énergétiques, notamment avec la Russie, avec une Chine qui cherche absolument, voire désespérément à diversifier ses approvisionnements.

Par ailleurs, deux pays ont un intérêt particulier pour la Chine.

Tout d'abord, la Corée du Nord, qui, avec son chantage international de la possession de l'arme nucléaire, pose un véritable problème stratégique majeur car elle pourrait entraîner par réaction, une nucléarisation de la région, notamment par le Japon. La similitude de régime politique entre les deux pays pourrait laisser croire que la pression chinoise serait suffisante pour faire entendre raison à la Corée du Nord. En réalité, les négociations sont plus complexes.

Ensuite, le Japon qui noue également une relation complexe, voire historique avec la Chine, notamment du fait que les chinois ne pardonnent pas aux japonais leur conduite pendant la seconde guerre mondiale. De plus, les japonais sont accusés par les chinois de favoriser la politique d'indépendance de Taiwan, notamment à l'approche des Jeux Olympiques à Pékin en 2008.

Enfin, sur le plan économique, il existe une volonté d'engagement constructif de la Chine avec ses partenaires régionaux, tels que par exemple avec la Russie, la Corée du Sud et l'ASEAN (association des nations de l'Asie du Sud-Est). Sur le plan militaire, son intérêt se tourne vers l'Inde avec la recherche d'une coopération active en terme d'entraînement.

II Les problèmes de sécurité mondiale

En préambule, il est nécessaire de prendre en compte l'état psychologique du peuple et des dirigeants chinois actuellement. La Chine a subi depuis le milieu du 19^{ème} siècle une occupation de son territoire après plusieurs siècles de domination régionale ce qui a entraîné un profond sentiment d'humiliation et d'infériorité. Désormais, la Chine, membre permanent du conseil de sécurité de l'Organisation des Nations-Unies (ONU), demande à ce qu'elle soit reconnue comme une puissance respectée et consultée sur les grands dossiers mondiaux.

En parallèle de son développement démographique, la Chine est confrontée à un développement économique sans précédent avec des taux de croissance moyens depuis plusieurs années autour de 8%. Cette croissance est impérative, voire vitale pour la stabilité intérieure du pays mais elle entraîne par réaction une demande majeure en matière d'approvisionnements énergétiques. En 2004, la Chine a été le deuxième consommateur de pétrole après les Etats-Unis. Les prévisions internationales la voyaient atteindre ces taux de besoins plutôt vers 2010. La Chine est actuellement responsable de 30% de l'augmentation mondiale de la demande en pétrole, et nous mesurons chaque jour, les conséquences sur nos économies occidentales. Pour l'instant, les 2/3 de ses approvisionnements proviennent du Moyen-Orient, ce qui pose à la Chine une difficulté majeure en terme de diversification des ses approvisionnements, difficulté majorée par la politique américaine de contrôle de ces sources d'approvisionnements. Elle espérait beaucoup des ressources russes avec la création d'un oléoduc direct entre les deux pays ce qui lui aurait permis de diversifier ses approvisionnements à hauteur de 25%. Mais pour l'instant, les russes préfèrent s'allier aux japonais. Cette préoccupation énergétique oblige les chinois à avoir une politique étrangère très active afin de diversifier ses approvisionnements en nouant des relations avec l'Afrique et l'Amérique du Sud par exemples, mais également afin de diversifier ses modes de production énergétique alternatifs (énergies hydrique, nucléaire (programme mondial de fusion), éolienne, etc...). Plus globalement, la Chine mène une politique de « désencerclement » à l'encontre de la politique américaine, ressentie comme une « pseudo-guerre froide » en nouant des alliances économiques, comme par exemple l'Union Européenne qui est son premier partenaire commercial.

Sur le plan militaire, la Chine poursuit son effort de défense avec une augmentation constante de son budget (+ 12,5% en 2005) à 30 milliards de dollars. Elle développe fortement ses capacités de projection avec toujours l'obsession du contrôle des routes d'approvisionnement énergétique. Par ailleurs, un effort est porté sur les puissances aérienne et maritime. En effet, la Chine est intransigeante sur la question de Taiwan, qui reste pour elle absolument un problème de politique interne. Pour l'instant, elle tolère la situation tant que Taiwan ne réclame pas l'indépendance. Mais à l'approche des Jeux Olympiques de 2008 et les menaces formulées, il n'est pas impossible que la Chine décide d'anticiper la résolution du problème, militairement si nécessaire. Plus globalement, le développement militaire chinois répond à un sentiment d'insécurité face à la menace américaine.

Conclusion

La Chine s'est réveillée et elle pose désormais un défi en termes de sécurité à ses dirigeants et à la communauté internationale. Sur le plan régional, les risques de déstabilisation peuvent apparaître mineurs par rapport à l'enjeu mondial. En effet, les besoins énergétiques sont telles qu'elles créeront inévitablement des tensions mondiales, tout en sachant qu'ils sont pratiquement vitaux pour la stabilité intérieure du pays, car garante du développement économique. L'Union Européenne soutient ce développement en nouant des accords commerciaux. Les États-Unis se positionnent quant à eux, plus vers une politique d'endiguement et de contrôle.